

UNE FRACTURE MAJEURE DE L'UNION EUROPEENNE : LA FRACTURE DEMOGRAPHIQUE ENTRE L'OUEST ET L'EST.

Sources :

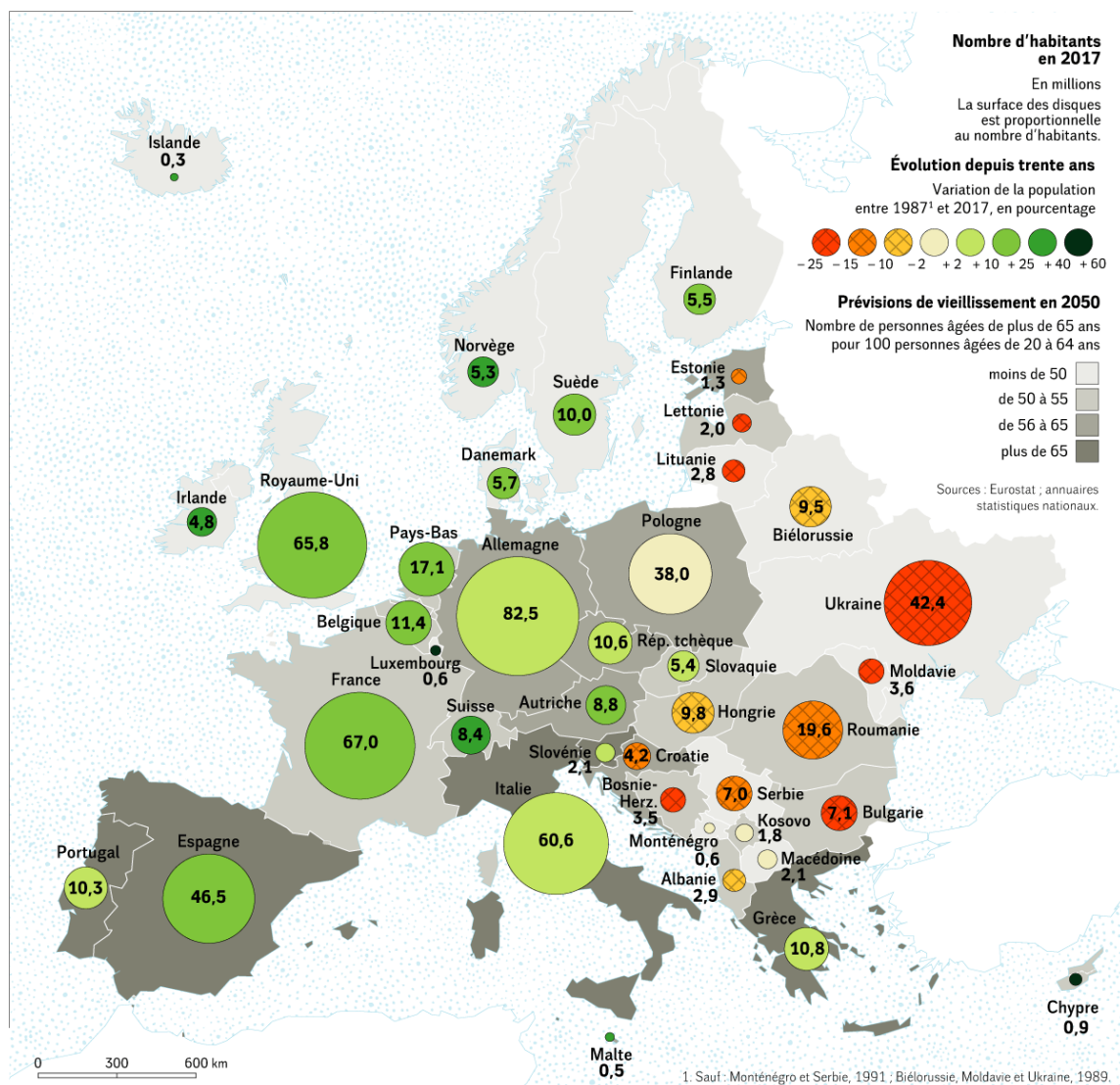
Jean-Baptiste Chastand : « **L'Europe de l'Est, l'angoisse démographique** » ; Le Monde ; 10-11/03/2019 ;

Sarah Cabarry & Cécile Marin : « **Fractures Est-Ouest** » ; Le Monde diplomatique, juin 2018.

Le constat : le déclin démographique des PECO (Pays d'Europe Centrale et Orientale) :

Roumanie : 2017 : 19,7 millions d'habitants contre 23 en 1989, date de la chute du dictateur Ceausescu. Ce déclin démographique se retrouve en Bulgarie, Croatie, Lettonie, Lituanie, Pologne, Moldavie, Serbie, Ukraine...

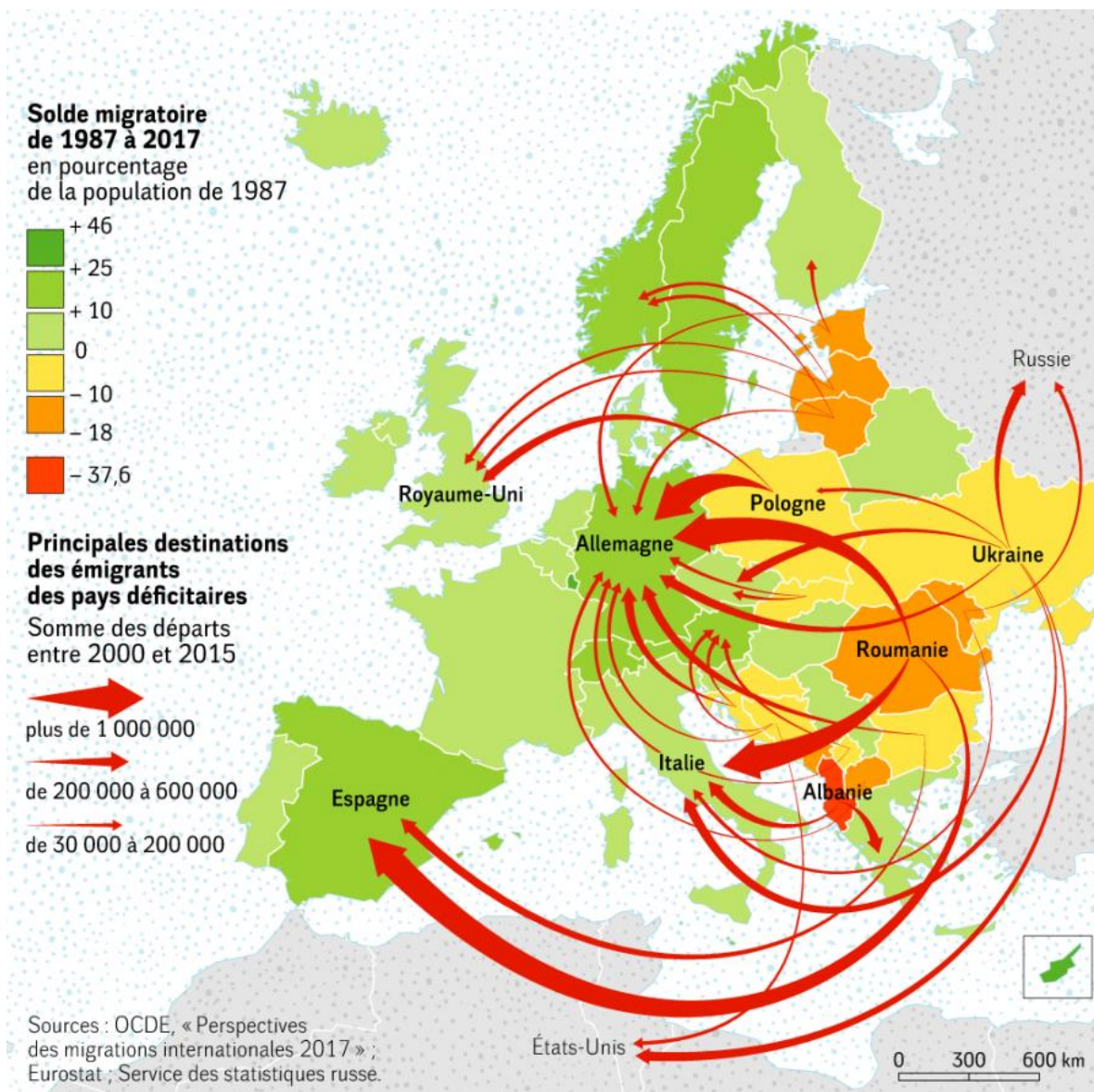
« Entre 15 et 18 millions de citoyens d'Europe centrale et orientale résident aujourd'hui en Europe de l'Ouest ». La carte parle d'elle-même :



Sarah Cabarry & Cécile Marin : « **Fractures Est-Ouest** » ; Le Monde diplomatique, juin 2018.

Les origines de cette coupure démographique : l'inégal développement économique.

« **L'émigration d'un pays pauvre vers un pays riche voisin** » selon Dumitru Sandu, spécialiste de l'émigration roumaine. **Ce phénomène s'est accéléré depuis 2007, date de l'adhésion de la Roumanie à l'Union Européenne** « qui a ouvert les portes du marché du travail d'Europe de l'Ouest à une population en quête d'une vie meilleure [...] A Radoaia (en Modavie roumaine près d'Onesti), en janvier, l'unique rue du village, défoncée, est presque totalement déserte. Normal, constate le patron de la seule épicerie ouverte : « *80% des gens travaillent à l'étranger* ». « *Au Royaume-Uni, je gagne 150 livres (174 €) par jour, alors que, en Roumanie, c'est 200 livres (232 €) pour un mois !* » résume un ouvrier du bâtiment revenu, au cœur de l'hiver, pour rendre visite à sa grand-mère [...] Eurostat estime que 20% des actifs roumains, 15% des Lituanien ou 14% des Croates travaillent hors de leur pays, en Europe ». In Le Monde ; 10-11/03/2019.



Une carte interactive permet de mesurer les mouvements migratoires européens et l'attraction de l'Europe occidentale : <https://www.monde-diplomatique.fr/cartes/attractions-occidentales>

En Bosnie-Herzégovine : « Il y a trois groupes », explique le démographe Aleksandar Čavić, qui est aussi vice-président du Parti progressiste (conservateur) : « **Ceux qui n'ont pas de travail ; ceux qui en ont un, mais très mal payé ; et ceux qui ont un bon emploi, correctement rémunéré, mais qui redoutent l'insécurité politique** et jugent impossible d'élever convenablement leurs enfants dans un pays comme la Bosnie-Herzégovine. » In « Cet exode qui dépeuple les Balkans » ; Jean-Arnault Dérens & Laurent Geslin ; https://www.monde-diplomatique.fr/2018/06/DERENS/58727*

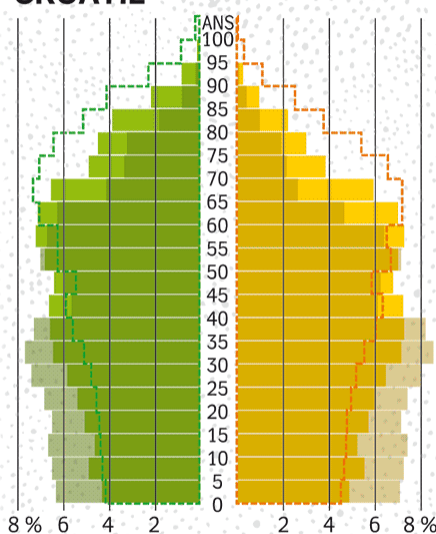
Des conséquences humaines, économiques et politiques.

Conséquences humaines.

Le solde migratoire négatif aggrave les conséquences d'un solde naturel négatif : baisse des effectifs, vieillissement de la population. **Exemples avec les cas croate et bulgare :**

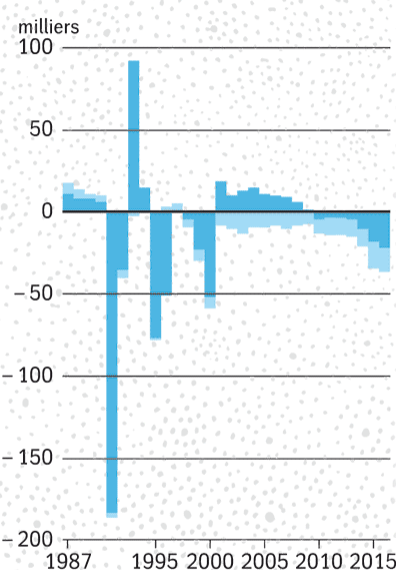
Répartition par âges

CROATIE



Source : World Population Prospect 2017.

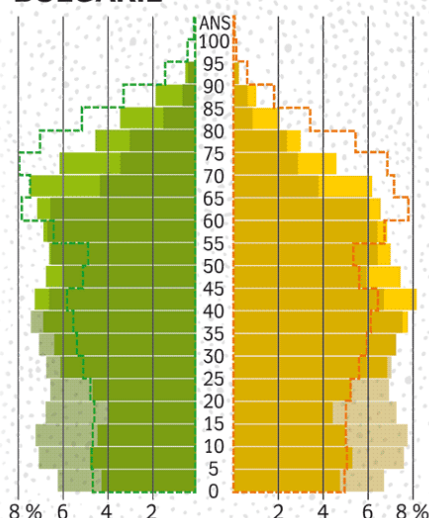
Variation annuelle



Sources : Eurostat ; Insee.

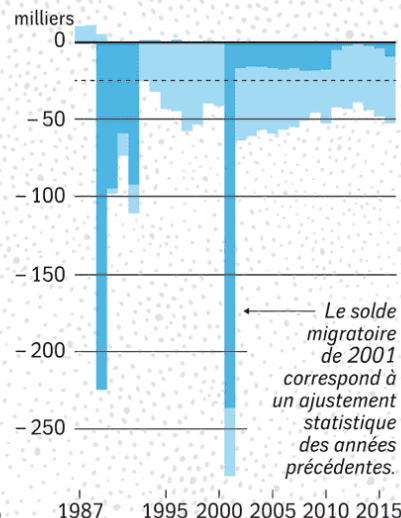
Répartition par âges

BULGARIE



Source : World Population Prospect 2017.

Variation annuelle



Sources : Eurostat ; Insee.

Conséquences économiques. Un avenir économique compromis avec le départ des plus jeunes et souvent des mieux formés.

En Bosnie, « Les candidats au départ sont plutôt des jeunes, diplômés ou disposant de qualifications techniques qui auraient pu être utiles à leur pays. » In « Cet exode qui dépeuple les Balkans » ; Jean-Arnault Dérens & Laurent Geslin ; https://www.monde-diplomatique.fr/2018/06/DERENS/58727*

Pour le démographe roumain Vasile Ghétau, « l'émigration massive a sauvé la Roumanie d'une incroyable crise économique et sociale. La pression sur le marché du travail a brusquement diminué, le taux de chômage a chuté. **Depuis 2010, 27 milliards d'euros sont entrés dans le pays grâce aux transferts d'argent. Des millions de proches d'émigrés ont acquis un niveau de vie décent ; des millions ont pu investir pour obtenir un logement ou un commerce.** » **Mais le phénomène suscite désormais de grandes inquiétudes. « La pénurie de main-d'œuvre est très forte dans le centre et l'ouest, note le chercheur (et) va s'accroître. La population en âge de travailler va diminuer. Les Roumains qui continuent à partir sont de plus en plus qualifiés » [...]** « Délaissé par ses médecins partis dans les hôpitaux de l'ouest, le piteux état du secteur sanitaire roumain en est le symbole le plus fort [...] La Roumanie a récemment relevé les quotas de permis de travail pour les citoyens non européens, et on peut désormais rencontrer des Népalais ou des Vietnamiens dans l'industrie ou l'hôtellerie, dans des coins aussi reculés que la Moldavie roumaine ». In Le Monde ; 10-11/03/2019.

Le pays « gagnant » de cette émigration économique est l'Allemagne (carte page 2) dont « les besoins en main-d'œuvre semblent inextinguibles », conséquence d'une croissance démographique négative depuis les années 70 : « Début mars, le groupe Sozialwerk Heuser, de Bad Aibling (Bavière), qui gère des maisons de retraite, faisait ainsi savoir qu'il recrutait en Serbie des infirmières et des techniciens médicaux. La société paie les frais d'installation et garantit des salaires compris entre 1 900 et 2 500 euros par mois. » In <https://www.monde-diplomatique.fr/2018/06/DERENS/58727>

Conséquences politiques.

La crise démographique questionne la liberté d'installation dans l'UE. « Le ministre des finances roumain a suggéré, fin 2018, que la liberté d'installation dans l'UE soit limitée à 5 ans... « C'est peut-être une mesure restrictive, mais on doit bien avoir une forme de cohésion sociale. On ne peut pas continuer à renforcer l'Ouest en laissant le reste de l'Europe derrière » [...] Quant à la présidente croate, elle affirme que « le plus grand inconvénient de l'UE reste la libre circulation des personnes. La mobilité c'est bien, aussi longtemps que les gens reviennent ». In Le Monde ; 10-11/03/2019.

Le déclin démographique nourrit-il le vote populiste ?

Populisme : « En politique, le populisme désigne l'idéologie ou l'attitude de certains mouvements politiques qui se réfèrent au peuple pour l'opposer à l'élite des gouvernants, au grand capital, aux privilégiés ou à toute minorité ayant "accaparé" le pouvoir... accusés de trahir égoïstement les intérêts du plus grand nombre ». In <http://www.toupie.org/Dictionnaire/Populisme.htm>

« Les Roumains qui sont partis forment la meilleure partie de la Roumanie en termes de créativité, de productivité, de pensée critique. Le pouvoir n'a pas forcément intérêt à ce qu'ils rentrent », explique le chercheur Dumitru Sandu. A l'élection présidentielle de 2014, la diaspora roumaine a largement voté contre le Parti social-démocrate, actuellement au pouvoir, qui s'attaque à l'indépendance de la justice et multiplie les discours eurosceptiques ».

Désorganisant la société, cette émigration favoriserait le ressentiment des populations restées au pays face à une Union Européenne incarnation de l'Etat de droit -séparation des pouvoirs, indépendance de la justice, défense des droits-libertés- et de l'économie de marché ... mais n'ayant pas tenu ses promesses d'émancipation et d'amélioration rapide du niveau de vie. Ce populisme débouchant à terme sur la **démocratie illibérale** comme en Pologne ou en Hongrie.

Démocratie illibérale : « *l'idée des "démocraties illibérales" est apparue dans les années 1990, et désigne une situation dans laquelle les dirigeants sont élus, mais n'ont pas de contre-pouvoirs suffisamment efficaces (quand ils ne s'attaquent pas à ceux-ci comme en Hongrie et Pologne où médias et justice sont de plus en plus contraints) pour limiter leurs actions. En d'autres termes, ces régimes hybrides procèdent à des élections mais ne sont que des formes dégradées d'État de droit* ». In https://www.huffingtonpost.fr/florent-parmentier/democratie-union-europeenne_b_8954592.html